

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN Vice-Président Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$7.50, 3.75, etc.)

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$3.00, 1.50, etc.)

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$2.00, 1.00, etc.)

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne se font au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mardi 8 décembre 1914.

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade

Mort subite

Vers 9 heures hier matin, Mme Minnie Carney, 63 ans, 2214, rue Magasin, a été trouvée morte dans son lit, par son mari, John Carney.

Feuilleton de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans

No. 2 Commencé le 6 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMING

(Suite)

Il y avait une lueur de malice diabolique dans ses yeux, quand elle cessa de se regarder dans la glace et qu'elle se retourna. — Oui, j'ai réellement envie de faire la connaissance de M. Richard Dangerfield.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Mort de M. J. E. Genereley

Joseph E. Genereley, avocat distingué, chef de la délégation de la paroisse d'Orléans à la Législature de l'Etat, et depuis plusieurs années intéressé dans le développement de la Nouvelle-Orléans, est mort subitement lundi soir à onze heures, à son domicile, 1104, rue Nord Dupré, à l'âge de 40 ans.

Testament

Le testament de Neuville Bienvenu a été prouvé devant la cour hier. Il légua à sa fille Marie Selika, veuve de A. Faure, tous ses effets mobiliers dans la maison sise 1448, rue Nord Galvez, et le reste de ses biens à sa fille, et à son fils Edward M. Bienvenu.

Bourse des produits

Notre ville aura une nouvelle organisation. Un comité composé d'Albert Mackie, président; Dr. P. H. Saunders, Edward H. Keep, S. Locke Breaux et Raoul Sere, a été nommé pour adopter une charte qui guidera les destinées de la Bourse des Produits, dont le but est de créer une coopération entre les producteurs et les marchands commissionnaires.

Bande de suspects

Hier matin à 4 heures, les détectives Mouney, Dantonio, Porretto et l'agent de police Perret ont fait une descente dans la bâtisse 528, Nord Remparts, et ont mis en état d'arrestation Loretto Barnett, alias Smith, alias Baine, alias Ruby Landman. Elle est âgée de 22 ans, et chanteuse de cabaret. Elle a avoué porter constamment sur sa personne un revolver de calibre 38.

Les marchés

On annonce, que dans un avenir rapproché, nous aurons une grande amélioration dans les marchés publics, qui n'ont pas encore été entourés de toiles métalliques. Une ordonnance a été adoptée hier par le conseil municipal, autorisant les ingénieurs à soumettre des plans et devis pour les dites améliorations.

La commission d'enquête

La commission d'enquête de l'Etat va élire un successeur en remplacement du représentant Joseph E. Genereley, décédé. Il y aura fort probablement beaucoup de candidats pour ce poste. La commission a passé des résolutions déplorant la perte de M. Genereley, et a été ajournée en signe de deuil, et les membres de la commission assisteront à ses obsèques aujourd'hui.

"Placements Profitables" Gratis

Pendant six mois. Pour toute personne qui peut placer des sommes, même très petites, ou pour toute personne qui a placé sans profit, cette publication à la valeur de \$100.00 de grande valeur pour toute personne qui peut épargner \$5.00 par mois et qui ne sait pas comment les placer. La revue montre comment les banquiers et les boursiers opèrent la grande science de faire augmenter l'argent qu'ils cachent au grand public. Elle montre comment \$1,000.00 deviennent \$2,000.00 et comment on gagne des fortunes fabuleuses. Pour introduire ma revue je vous offre gratuite pendant six mois. Ecrivez de suite.

Dissolution d'une Association

La "National Yellow Pine Lumber Manufacturers' Association", après une existence de 33 ans, a été dissoute, à l'Hôtel Grunewald hier à midi. Une nouvelle association sera organisée, et nos hommes d'affaires font des démarches pour faire établir son quartier général à la Nouvelle-Orléans.

Voleur arrêté

Le révérend père Francis Prim, pasteur de l'église Mater Dolorosa, au coin de l'avenue Carrollton et la rue Plum, a surpris, à 1 heure hier matin, dans son église, Edward Jackson, nègre, 18 ans, au moment où il tentait de dérober le tronc. Ce dernier a été écroué.

Collision

A 4 heures 45, hier après-midi, un tramway de la ligne Tulane Belt a renversé une charrette que conduisait Jacob Hourcade, laitier, à l'angle des avenues St-Charles et Washington. Hourcade a été précipité sur la chaussée et s'est contusionné au côté et à la tête. Les dégâts matériels se montent à 70 dollars.

Coup de rasoir

Au cours d'une querelle entre Wm. Smith et John Harrison, nègres, au coin des rues Homer et Brooklyn, Harrison a coupé la joue de Smith d'un coup de rasoir. Ce dernier est soigné à l'Hôpital de la Charité, et Harrison a été incarcéré.

Incendie

A 9 heures hier matin, un incendie a causé des dégâts de 350 dollars à la pharmacie de Jos. Balsler, 3637, rue Magasin. Le tout est couvert par une assurance.

Blessé à Gretna

En travaillant à la station des pompes à Gretna, Alex Smith, 33 ans, out le bras droit fracturé et le cuir chevelu lacéré. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Vendeur de morphine écroué

Edward Maroney, 23 ans, sans domicile, a été arrêté au coin des rues Canal et Bourgogne. Il avait une poche pleine de pastilles de morphine. Contreven-tion a été dressée contre lui.

Série de vols

Victimes des voleurs: James Thomas, 1457, rue Nord Galvez, trois boutons avec diamants, évalués à 35 dollars, et 8 dollars en billets. Robert J. Laughlin, 621, rue Dauphine, argent \$8, vêtements \$20. Joseph Bauch & Co., au coin de l'avenue Howard et la rue Galvez, un baril de térébenthine, 25 dollars. O. K. Olsen, 823, rue Perdido, fourrures, 25 dollars. Floyd Albro, marin, du vapeur "Amphitrite", un complet, 25 dollars.

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement. Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon, Téléphone Main 3624.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Table with 2 columns: Name and Amount (\$1,909.30, 50.00, etc.)

Suicide

Vers 5 heures hier après-midi, Robert Lee Powers, 31 ans, 700, rue Camp, a été trouvé mort dans son lit. Il avait à son côté une fiole d'acide phénique. Son corps a été transporté chez son frère, Lewis T. Powers.

Nouveau taux établi

Le nouveau pacte entre la Bourse du Coton et la "Cotton Belt Railway Company", en ce qui concerne le taux pour la transportation des cotons comprimés et non comprimés, est favorable au commerce de la Nouvelle-Orléans. La "Cotton Belt Company" est arrivée à une convention de trafic avec la "Texas & Pacific Company", par laquelle le taux de transportation des cotons du Texas à la Nouvelle-Orléans sera le même que les cotons transportés à Galveston. Le

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages

"Original Berlitz Method" 428 Bâtisse Audubon. Tél. Main 3991. 3 juin-1 an-mer-ven-dim

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

Liste de Souscription

Table with 2 columns: Name and Amount (\$2,003.25)

De l'Orient... à l'Accident

Rip nous envoie ces couplets si réussis. Rip, ce nom évoque le temps où music-halls et petits théâtres brillaient le soir de leur éclat. L'heure, certes, n'est plus venue de leur réouverture. Mais, en attendant, le "Figaro", qui parvient jusque dans les tranchées, sait l'occasion de porter à nos admirables soldats une bouffée de gaieté de Paris, un moment de rire joyeux.

SOURIRES MELANCOLIQUES.

Une brave femme vient de conduire son mari au cimetière. Elle rentre chez elle tout éplorée, accompagnée par une voisine compatissante à qui elle énumère les qualités du pauvre défunt. — Un bon cœur, allez, ma bonne dame. Pas méchant pour deux sous. Il m'a rendu bien heureuse. — Alors, je suppose que vous écriverez un beau monument à sa mémoire. — A sa mémoire? Le pauvre homme n'en avait guère... Je viens de retrouver dans une de ses poches deux lettres que je lui avais données, il y a un mois, pour les mettre à la poste...

BONNE NATURE.

— Pourquoi mettez-vous toujours des costumes noirs? — Je me figure que je suis veuve, ça me fait un plaisir!

HYDRO THER MASS.

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleurs qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi. Massage de 1 heure à 4 heures et tout dimanche. \$1.00 par traitement. Séances pour \$5.00. Chiropraxie, manipulation. Doroïris \$1.00; \$2.00 par mois. Douche et massage, 50c; \$2 pour 10 fois. Leçons de natation. 728 rue Gravier. M. et Mme ROBERT OSBORNE. 10 mai-1 an

WEAR THE ROBERT

Ses montres sont sans égales H. J. ROBERT OPTICIEN 205-207 rue Carondelet Phone Main 4876 7 déc-1 an

OPHICEN

205-207 rue Carondelet Phone Main 4876 7 déc-1 an

WEAR THE ROBERT

Ses montres sont sans égales H. J. ROBERT OPTICIEN 205-207 rue Carondelet Phone Main 4876 7 déc-1 an

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Liste de Souscription

Table with 2 columns: Name and Amount (\$161.00)

SOURIRES MELANCOLIQUES.

Une brave femme vient de conduire son mari au cimetière. Elle rentre chez elle tout éplorée, accompagnée par une voisine compatissante à qui elle énumère les qualités du pauvre défunt. — Un bon cœur, allez, ma bonne dame. Pas méchant pour deux sous. Il m'a rendu bien heureuse. — Alors, je suppose que vous écriverez un beau monument à sa mémoire. — A sa mémoire? Le pauvre homme n'en avait guère... Je viens de retrouver dans une de ses poches deux lettres que je lui avais données, il y a un mois, pour les mettre à la poste...

BONNE NATURE.

— Pourquoi mettez-vous toujours des costumes noirs? — Je me figure que je suis veuve, ça me fait un plaisir!

HYDRO THER MASS.

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleurs qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi. Massage de 1 heure à 4 heures et tout dimanche. \$1.00 par traitement. Séances pour \$5.00. Chiropraxie, manipulation. Doroïris \$1.00; \$2.00 par mois. Douche et massage, 50c; \$2 pour 10 fois. Leçons de natation. 728 rue Gravier. M. et Mme ROBERT OSBORNE. 10 mai-1 an

WEAR THE ROBERT

Ses montres sont sans égales H. J. ROBERT OPTICIEN 205-207 rue Carondelet Phone Main 4876 7 déc-1 an

OPHICEN

205-207 rue Carondelet Phone Main 4876 7 déc-1 an

WEAR THE ROBERT

Ses montres sont sans égales H. J. ROBERT OPTICIEN 205-207 rue Carondelet Phone Main 4876 7 déc-1 an

me prendre et présentez-moi à vos invités. Non, réellement, colonel, plus un mot, ce soir, à ce sujet. Ces questions me fatiguent et souvenez-vous que j'ai été en route toute la journée. Il hésita un moment, puis obéit. Il avait dans les yeux le regard effaré d'un animal poursuivi par une meute, et elle se tenait devant lui d'un air moqueur. Cela ressemblait assez à une lutte inégale entre un grand chien de Terre-Neuve et un petit king-charles; mais ce fut au king-charles, cette fois, que resta la victoire. Mme Harrison vint répondre au coup de sonnette. Dans l'intervalle, pas un mot n'avait été prononcé. — Conduisez Mme Vavasor à sa chambre, dit sir John d'un ton bref. Et il fit un mouvement pour sortir. — Je serai habillée à dix heures, et vous voudrez me prendre ici, dit Mme Vavasor, gaie-ment, et tournant la tête pour parler par-dessus son épaule. Que j'ai été heureuse de ne pas manquer cette occasion de présenter mes félicitations à Mlle Dangerfield! Puis, fredonnant l'air de la "Monaco" Mme Vavasor suivit la gouvernante, monta un étage, traversa un corridor et entra dans une chambre tendue de velours; vivement éclairée par le feu de la cheminée et la clarté des lampes. — Les malles de madame sont dans cette garde-robe, dit Mme Harrison, et si je puis être utile à quelque chose à madame, moi ou la femme de chambre de Mlle Catherine... — Vous êtes très aimable, répondit Mme Vavasor, mais je sais me passer de femme de chambre, car je n'ai pas un revenu de huit mille livres comme votre chère mademoiselle Catherine, et ce luxe ne m'est pas permis. Merci encore et bonsoir! Puis elle ferma doucement la porte, la clé

tourna dans la serrure, et l'hôtesse de sir John se trouva seule. La pluie continuait de tomber à verse. Elle écouta le bruit de l'orage dans le parc avec un petit frisson de plaisir. — C'est l'image de ma vie, dit-elle à voix basse. Suis-je enfin à l'abri de la pluie, du vent et de la nuit, et vais-je enfin vivre au milieu des roses? Ou, suis-je décidément marquée par le destin pour vivre jusqu'au bout de ma vie de bohème, et je ne sais pas trop pourquoi j'en médis. Une heure plus tard, on vit apparaître, dans le grand salon, une femme vêtue d'une robe de soie jaune ambrée et effroyablement décolletée. — Tout le monde la trouva charmante, mais personne ne la connaissait. Sir John Dangerfield la présenta à ses amis sous le nom de Mme Vavasor. Qui était cette madame Vavasor? Les femmes se le demandaient du regard et se disaient entre elles que ce devait certainement être une aventurière. Elle avait du rouge, des dentelles en imitation, des diamants faux, et de plus on la pré-sentait, sir John était pâle comme un mort. Aussi toutes les femmes à qui il la présenta l'accueillirent-elles par le plus froid des saluts. Quant aux hommes qui ne comprenaient rien aux dentelles vraies ou fausses, ils étaient sous le charme, comme des brutes, devant cette jolie créature nerveuse et souple qui, sous l'éclat des lumières, ne paraissait pas avoir plus de vingt-cinq ans. — Mais, mademoiselle Dangerfield, sir John, mademoiselle Dangerfield... s'écriait Mme Vavasor en donnant à son cavalier de petits coups d'éventail sur le bras. Je meurs d'envie de la voir mademoiselle Dangerfield! Les yeux de l'officier lançaient des éclairs et

il jurait épouvantablement dans sa moustache. Mme Vavasor l'entendait bien et lui disait en riant: — C'est une honte, sir John! vous si bien élevé... Et le visage... que vous faites. Que va-t-on penser?... Ah!... je la vois... je la vois... voici Catherine! Elle s'arrêta court, tenant toujours le bras de sir John. La fille du baronnet s'avancit, appuyée sur le bras de Gaston Dantrée. — Catherine, dit son père, en ne prononçant ce mot qu'après un pénible effort, madame est Mme Vavasor, une ancienne amie, une ancienne connaissance. Je t'ai déjà parlé d'elle; pour le moment, elle est notre hôte. Il pivota brusquement sur lui-même et s'é-loigna. Catherine tendit la main, pour la première et la dernière fois, à celle que son père venait de lui présenter; leurs yeux se rencontrèrent et... merveille! ce furent ceux de Mme Vavasor qui s'abaissèrent. Le clair et franc regard de la jeune fille l'avait perçée à jour, et un seul coup d'œil avait suffi pour qu'elle pensât: "Cette créature me déplaît." — Les amis de mon père sont toujours les bienvenus à Scarswood, dit-elle d'un ton sec et glacial; veuillez m'excuser pour le moment. Je suis engagée pour la première valse avec M. Dantrée. Elle était tout à son avantage, ce soir-là, et paraissait presque belle. Elle était vêtue d'une robe de gaze, avec quelques nœuds de vieille dentelle, et un bouquet de roses à la ceinture. Elle portait un collier de perles fines et elle avait planté dans ses beaux cheveux bruns une magnifique rose thé.

Elle avait vraiment grand air, et tout en elle révélait la noblesse de sa race. Une flamme plus vive que jamais s'alluma dans les yeux de Mme Vavasor, pendant qu'elle la regardait s'éloigner. — Elle a le visage de sa mère, se murmura-t-elle à elle-même, elle a la voix de sa mère... et je crois bien que je la hais au souvenir de sa mère! Oui, demeurer pour toujours à Scarswood, connaître enfin la grande vie, cela est doux, mais ce n'est pas encore autant que la vengeance! — J'affirmerais d'avance que vous aimez la valse, dit-il. C'est un point sur lequel je ne me trompe jamais, et rien qu'à l'aspect d'une femme, je sais si elle aime ou n'aime pas la valse. Richard Dangerfield était dans le vrai: Mme Vavasor valait comme une sylphide. Elle et la fille du baronnet passèrent en tourbillonnant plus d'une fois à côté l'une de l'autre. Catherine, avec son abondante chevelure qui lui flottait sur les épaules, les lèvres entr'ouvertes, et ses beaux yeux brillant de plaisir, souriait à son danseur. — Aimerais-elle ce beau jeune homme, se demanda Mme Vavasor. Est-il riche et l'aime-t-il?... Dans ce cas, tous mes plans seraient renversés. Monsieur Dangerfield, dit-elle à son danseur, veuillez me dire le nom de ce jeune homme qui danse avec Mlle Dangerfield. Il me semble l'avoir déjà vu quelque part. — Cela n'a rien d'extraordinaire. Il a été un peu partout... Son nom est Gaston Dantrée et il est, je crois, natif de la Louisiane. — Un Américain!... Il est très riche, alors, tous ces Américains sont riches. — Dantrée ne l'est pas. De son propre aveu, il est pauvre comme un rat d'église. Sa seule